



FONDS IMAGE DE LA FRANCOPHONIE

Rapport de la première session 2019 de la commission Cinéma-fiction

Paris, 9 et 10 mai 2019

1 – OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA COMMISSION

La Commission Cinéma-fiction du Fonds Image de la Francophonie, géré par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en collaboration avec le Conseil International des Radios et Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), a tenu sa première session de 2019 à Paris les 9 et 10 mai.

Ont participé :

Membres de la commission :

- Rithy PANH (Cambodge), cinéaste, président de la commission ;
- Laza RAZANAJATOVO (Madagascar) réalisateur et organisateur de festival ;
- Aurélien BODINAUX (Belgique), producteur ;
- Mohamed BEN ATTIA (Tunisie), réalisateur
- Monique MBEKA PHOBA, réalisatrice (RDC/Belgique)
- Pierre BARROT, spécialiste de programme chargé de l'audiovisuel et du cinéma à l'OIF ;

Autres participants :

- Youma FALL, Directrice Langue française, culture et diversités ;
- Valérie OSOUF, consultante OIF ;
- Aimé BESSON (France), observateur en tant que Chargé de mission cinéma au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ;
- Pascale DIESSE, Assistante de programme chargée des appels à projets ;
- Excusés : Loïc Crespin, secrétaire général du CIRTEF ; Magalie ARMAND, observatrice (Centre national du cinéma et de l'image animée).

Mme Youma FALL, Directrice Langue française, culture et diversités à l'OIF, salue les membres de la commission et souhaite la bienvenue aux deux nouveaux venus : Monique MBEKA PHOBA et Mohamed BEN ATTIA.

2 – ÉTUDE DES DOSSIERS

Pierre Barrot annonce que l'enveloppe prévue pour cette session est de 240 000 €. Les membres de la Commission entament l'étude des dossiers dans l'ordre suivant : courts-métrages présentés en vue d'une aide à la production, longs-métrages présentés en vue d'une aide au développement, longs-métrages présentés en vue d'une aide à la production et enfin, longs-métrages présentés en vue d'une aide à la finition.

Pour cette session, 67 demandes ont été enregistrées. Les membres de la commission s'étaient répartis un premier tri : Valérie Osouf a lu tous les projets en amont, 2 membres ont lu les porteurs de numéros pairs, deux autres les dossiers impairs et les dépôts considérés comme médiocres par ces 3 membres pouvaient être éludés par les autres, s'ils le souhaitaient. Sur les 51 projets examinés par la commission, 9 se sont vus attribuer une aide, pour un montant total de **240 000 €** répartis sur les projets suivants :

- 1 court-métrage au titre de l'aide à la production
- 4 longs-métrages en aide au développement
- 3 longs-métrages en aide à la production
- 1 long-métrage au titre de l'aide à la finition

Rapporteurs : Valérie OSOUF et Pierre BARROT (Paris, le 14 mai 2019)

Caractéristiques du projet	Décision	Commentaires
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/1</p> <p>Disco Afrika Luck Razanjaona (Madagascar) Long-métrage de fiction, 80' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 21 600 € Production : WE FILM SARL (France)</p>	NON	<p>La commission a été sensible à la proposition mais aimerait que le cinéaste se concentre sur Madagascar plutôt que de vouloir englober tout le continent africain. Le projet en l'état manque encore de singularité, de personnalité et de complexité. L'auteur devrait voir ou revoir « Teza », du cinéaste éthiopien Haile Gerima, un grand film politique.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/2</p> <p>Pathé Diallo Gahité Fofana (Guinée) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 20 000 € Production Bafila films SARL (Guinée)</p>	OUI	<p>La commission salue la puissance du sujet et son potentiel artistique et commercial. En revanche, sachant que l'auteur a déjà bénéficié d'un soutien à l'écriture du CNC français, elle souhaite lui apporter son aide en rétribuant un ou une script-doctor qui l'accompagnera dans l'immensité du contexte, afin de mieux cerner et trancher parmi les multiples enjeux dramaturgiques du scénario.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/3</p> <p>Pourquoi l'Afrique ? Boris Fredy AGBLO (Bénin) Long-métrage fiction, 92' Aide au développement demandée : 20 000 € Budget : 600 000 € Aucune</p>	NON	<p>La commission estime que l'auteur manque de bases en termes de technique d'écriture de scénario et que, s'il veut mener à bien son projet, il doit impérativement se faire accompagner ne serait-ce que par un ou une enseignant.e, dans un premier temps, afin de dépasser les obstacles linguistiques à l'écrit.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/4</p> <p>Zaïria Machérie Ekwa Bahango (RDC) Long-métrage fiction, 120' Aide au développement demandée: 20 000 € Budget : 20 000 € Production : En développement (RDC)</p>	NON	<p>La commission connaît le potentiel de la réalisatrice et a apprécié son premier long-métrage mais n'a pour l'instant identifié ni point de vue ni dramaturgie dans la proposition en l'état. Le projet mérite d'être retravaillé.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/5</p> <p>Tonso Mamadou P. Cissé (Mali) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 274 500 € Production : DS Production EURL (Mali)</p>	NON	<p>La commission a jugé que le récit manquait de profondeur et que le personnage de l'ethnologue était sous-exploité. De fait, aucun point de vue critique sur l'anthropologie n'est développé dans ce scénario : c'est dommage car il y a là matière à un film fort et original...</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/6</p> <p>Meta MOIMI WEZAM (RDC) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 7 000 € Budget : 15 000 €</p>	<p>NON</p>	<p>La commission estime que le récit n'est pas encore construit et que les personnages sont plus esquissés que bâtis. En l'état, ce projet est bien trop embryonnaire pour être soutenu.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/7</p> <p>La Boniche IBRAHIM Idayatou (Bénin) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 15 000 € Budget : 15 000 € Production : Zion Production (Bénin)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission s'est étonnée de l'absence de réaction de la protagoniste suite au viol subi : en dépit de la pression sociale et familiale, le spectateur a besoin de mieux comprendre le désarroi intérieur et la révolte qui l'anime. Quel point de vue l'auteur souhaite-t-il transmettre ? En l'état, le propos semble un peu conservateur, notamment parce que l'auteur ne s'est pas saisi du vaste champ des possibles qu'offre la fiction pour libérer son personnage de l'étau qui l'enserme. Ce n'est pas un documentaire !</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/8</p> <p>Whatsapp & Les Green Heroes Fatou Kande Senghor (Sénégal) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 100 000 € Budget : 600 000 € Production : Waru production SARL (Sénégal)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le projet confus et maladroit. La dimension écologique lui est apparue superficielle et sous-exploitée. Il semble à la commission que ce scénario se prêterait davantage à un développement en série.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/9</p> <p>RAGNO Firoza Zahir Houssen (Madagascar) Long-métrage fiction, 75' Aide au développement demandée: 80 000 € Budget : 500 000 € Production : I SEE (Madagascar)</p>	<p>OUI</p>	<p>Pour l'heure, la commission estime qu'il reste beaucoup de travail pour un long-métrage mais que le sujet est déjà suffisamment dense pour un court-métrage. Chaque personnage assume une position d'archétype et c'est intelligent. L'OIF a décidé de proposer une résidence à l'auteure, croyant en son potentiel au vu de ses deux précédents courts-métrages.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/10</p> <p>1986 Amelia Umuhire (Rwanda) Long-métrage fiction, 80' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 17 760 € Production INZO YA BIZIZI SARL (Congo)</p>	<p>OUI</p>	<p>La commission a salué l'intelligence du projet et la finesse de l'approche, à la fois intime et collective, sensible et politique. Bravo !</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/11</p> <p>Entre les eaux Nissi Joanny TRAORE (Burkina Faso) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 25 525 € Production : MEDIS SARL (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié les variations autour du doute, qu'il s'agisse de foi religieuse ou idéologique. Mais le texte a été jugé très stéréotypé. L'auteur gagnerait à travailler sur la singularité de son approche et devrait s'emparer du sujet avec davantage d'originalité et de personnalité. Par ailleurs, la commission n'a pas été convaincue par le film précédent joint au dossier.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/12</p> <p>Le Mouton de Sada Pape Bouname LOPY (Sénégal) Long-métrage fiction, 70' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 422 271 € Production : Groupe Lydel Com SARL (Sénégal)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que le scénario pouvait aboutir à un bon court-métrage doux et sensible mais pouvait difficilement aboutir à une proposition aux enjeux suffisamment forts et développés pour un long-métrage.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/13</p> <p>Touche pas à ma fille Maxence TAPSOBA (Burkina Faso) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 7 500 € Budget : 12 500 € Production : Aucune</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le scénario très manichéen, simpliste et moralisateur. Elle a estimé, par ailleurs, qu'il y avait trop de rebondissements pour que le traitement du récit ne soit pas superficiel. Elle a jugé, enfin, qu'il valait mieux faire des choix et éviter une fin trop réductrice, en veillant à laisser un espace d'interprétation au spectateur.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/14</p> <p>Je suis né un jour J Anjoanina Ramaroson (Madagascar) Long-métrage fiction, 97' Aide au développement demandée: 9 000 € Budget : 13 500 € Production : SARL non précisée (Madagascar)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé la proposition confuse : trop de sujets tuent le sujet. Entre l'homosexualité, le suicide et l'autisme, il faudra trancher pour creuser.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/15</p> <p>Galadio Berni Goldblat (Burkina Faso) Long-métrage fiction, 90' Aide au développement demandée: 10 000 € Budget : 46 147 € Production : 00 (Burkina Faso)</p>	<p>OUI</p>	<p>Projet passionnant. Bravo ! Attention toutefois à sortir des sentiers battus et à développer un point de vue original sur ce sujet inédit, le contexte ne devant pas constituer la seule singularité de ce film en devenir.</p>
--	------------	--

II Courts-métrages (aides à la production)

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/16</p> <p>Les filles fortes Inès Arsi (Tunisie) Court-métrage de fiction, 19' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 70 000 € Production : Yol Film House SARL (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission n'a pas eu de coup de coeur et n'a pas vu de cohérence entre ce projet et les films joints au dossier, beaucoup plus acidulés et urbains. Pour cette raison, des doutes ont été émis sur la capacité de la réalisatrice à s'approprier un drame naturaliste rural comme celui-ci. Par ailleurs, la fin, a été jugée soit excessivement mélodramatique (s'il faut la prendre au premier degré : le père tue intentionnellement sa fille) soit trop difficilement compréhensible (s'il faut comprendre que le père tue accidentellement sa fille en essayant de l'empêcher d'avaler la pilule abortive).</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/17</p> <p>A success story Rami Jarboui (Tunisie) Court-métrage fiction, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 35 000 € Production : Innova Productions SARL (Tunisie)</p>	<p>OUI</p> <p><i>MAIS sous réserve d'un titre en français</i></p>	<p>La commission a apprécié le burlesque, la tragicomédie et l'originalité du ton. Elle salue également le casting mais invite l'auteur à alléger voir à éliminer sa voix-off, qui n'apporte rien à la progression dramatique et alourdit l'ensemble.</p>

C. Auu

cc

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/18</p> <p>La nuit Remi Itani (Liban) Court-métrage fiction, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 49 500 € Production : Fourth wall Sarl (Liban)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié le film précédent de la réalisatrice, tout en ayant le sentiment, comme avec ce projet « qu'il ne se passe pas grand-chose ». Cependant, ce scénario a été jugé trop succinct et superficiel et la commission a estimé qu'il n'était pas soutenu par un enjeu dramatique suffisamment fort.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/19</p> <p>Le stylo rouge Abdou Mesnaoui (Maroc) Court-métrage fiction, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 63 242 € Production : YAN Productions Sarl (Maroc)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que scénario était sans nuances, qu'il manquait de sous-texte et de finesse et devenait trop didactique. Où sont le trouble, l'ambiguïté et le libre-arbitre face à un propos si massif ?</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/20</p> <p>Wouldi Sofiane Amly (Maroc) Court-métrage fiction, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 69 810 € Production : JIANGO Sarl (Maroc)</p>	<p>NON</p>	<p>Bien que la commission ait apprécié la dénonciation d'un système social injuste, elle a trouvé le récit beaucoup trop prévisible et linéaire.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/21</p> <p>Entre deux mondes Setha MONGKHOUN (Laos) Court-métrage fiction, 15' Aide à la production demandée : 16 000 € Budget : 38 350 € Production : Les sentinelles éternelles (France)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission n'a pas adhéré à cette vision d'un Paris de carte postale. Elle a trouvé le scénario truffé d'invéraisemblances et déconnecté de son contexte d'origine. La place du personnage de la mère défunte a été jugé très pesante et la commission a estimé que l'ensemble manquait de poésie.</p>

IV – Longs-métrages (aides à la production)

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/22</p> <p>Le soleil dans les yeux Nganji Mutiri (RDC) Long-métrage de fiction, 85' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 696 016 € Production : Ali n' Productions (RDC)</p>	NON	<p>La commission n'a pas bien saisi le sens ni la nécessité de ce projet : pourquoi ne pas avoir envoyé le court-métrage éponyme ? Pourquoi en faire un long-métrage ? Pourquoi, alors, avoir supprimé l'histoire du pasteur dans cette version ?</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/23</p> <p>Les 400 Cyrille MASSO (Cameroun) Long-métrage de fiction, 120' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 490 004 € € Production : ONORE Ltd. Corpl (Cameroun)</p>	NON	<p>La commission n'a pas du tout été convaincue par cette façon d'exploiter une histoire vraie pourtant tellement forte et tragique. Elle n'a pas décelé chez les auteurs la moindre marque de respect à l'égard des prostituées et n'a donc pas adhéré à ce projet.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/24</p> <p>Lingui Mahamat-Saleh Haroun (Bénin) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 1 561 1756 € € Production : Goï Goï Productions (Tchad)</p>	NON	<p>La plupart des membres de la commission ont reconnu que le scénario, ainsi épuré, avait gagné en densité et fonctionnait mieux. Dans ce film à thèse, militant, beaucoup de situations ont été jugées plus crédibles, moins schématiques que dans la version précédente. Mais, du coup, la commission a noté que la notion de "lingui" devenait moins évidente, voire imperceptible. Plusieurs personnes ont ressenti quelques scènes comme peu crédibles ou invraisemblables (absence de soupçon de la mère sur la grossesse de sa fille, détectée au lycée ; passage à tabac - ou meurtre ? - du voisin violeur restant sans conséquence). Les personnages masculins ont été jugés caricaturaux (notamment le père de Maria). Enfin, une personne a estimé que le comportement de Maria était décalé par rapport à ceux de beaucoup d'adolescents d'aujourd'hui dans des capitales africaines, et même dans des milieux très modestes. Son repli sur soi - ou plutôt la façon dont est représenté ce repli sur soi a été jugé peu compatible avec l'idée que l'on peut se faire du N'Djamena contemporain, avec l'omniprésence des smartphones et des réseaux sociaux qui multiplient les « fuites » ou autres réactions collectives autour d'événements sensibles.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/25</p> <p>Anikadie Noukpo Whannou (Bénin) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 150 000 € Production : JC World Contractor Sarl (Bénin)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le scénario bien trop sage et académique et a estimé que la présentation n'était pas professionnelle et souffrait d'un manque de relecture. Le scénario a été jugé ennuyeux car beaucoup trop bavard et sans point de vue singulier, malgré un univers culturel très fort. La commission exhorte l'auteur et le réalisateur à assumer leur subjectivité car c'est elle qui les distingue en tant qu'artistes.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/26</p> <p>Vie volée Nalini Aubeeluck (Ile Maurice) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 50 000 € Budget : 132 975 € Production : ART'ifice Ltee (Ile Maurice)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le propos du scénario très conservateur, voire réactionnaire. Pourquoi le cinéma devrait-il affirmer qu'une femme a nécessairement besoin d'un homme ? La lecture du scénario a été jugée laborieuse (123 pages) et les dialogues trop nombreux et bavards.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/27</p> <p>La mer et ses vagues Liana Kassir (Liban) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 366 624 € Production : Kafard Films (France)</p>	<p>OUI</p>	<p>La commission a salué la finesse de l'écriture, la sensibilité de l'auteure et son ambition esthétique. Elle a toutefois souligné l'importance des enjeux dramaturgiques, même dans un cinéma contemplatif.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/28</p> <p>Soad Ayten Amine (Egypte) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 40 000 € Budget : 412 336 € Production : Nomadis Images (Tunisie)</p>	<p>OUI</p>	<p>Malgré des avis contrastés, la commission a fait le pari de faire confiance à la jeune cinéaste égyptienne. Certains membres ont salué l'absence de biais moralisateur dans le propos sur les réseaux sociaux et la finesse de la description de la misère affective des personnages. Les membres de la commission ont également beaucoup apprécié la construction du personnage de la petite soeur.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/29</p> <p>Journal intime Mohamed Chrif Tribak (Maroc) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 70 000 € Budget : 710 000 € Production : ZKPROD DOC (Maroc)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié l'exposition du récit mais a unanimement déploré la fin, dont la mièvrerie risque de gâcher une histoire qui avait commencé avec plus de subtilité. Le scénario, beaucoup trop bavard, demande à être allégé et affiné.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/30</p> <p>L'oasis des eaux gelées Mohamed Raouf Sebbahi (Maroc) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 847 991 €€ Production : OZZ FILMS Sarl(Maroc)</p>	NON	<p>Le récit a été jugé trop démonstratif. La commission a estimé que la culture soufi était traitée ici sur un mode réducteur et folkloriste, que cette proposition frisait l'orientalisme, que les personnages manquaient d'épaisseur, de consistance et de contradictions. Le personnage du père, en particulier, a été jugé mal construit, tout d'un bloc, dénué de toute contradiction.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/31</p> <p>La vie me va bien Al Hadi Ulad Mohand (Maroc) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 908 830 € Production : Kasbah Films Tangier (Maroc)</p>	OUI	<p>La commission a apprécié l'humour décalé, voire loufoque, le traitement de la maladie d'Alzheimer, la bienveillance du ton, mais un membre a trouvé le scénario « surécrit », estimant qu'il fallait prendre garde de ne pas tout verrouiller. La commission recommande à l'auteur d'être audacieux dans la mise en scène, en s'autorisant davantage de prise de risque que dans le court-métrage joint au dossier.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/32</p> <p>Les épouvantails Nouri Bouzid (Tunisie) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 467 931€ Production : Lycia Productions Sarl (Maroc)</p>	NON	<p>La commission a perçu ce projet comme celui d'un film à thèse. Elle a estimé que le scénario manquait de liberté et que les personnages semblaient enfermés par le récit, y compris l'avocate qui ouvre la possibilité de vrais conflits intérieurs. Plusieurs membres de la commission ont eu le sentiment d'une superposition de sujets d'actualité.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/33</p> <p>Zeka Santiago Réalisatrice (Cap-Vert) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 351 000 € Production : Brava Florida Filmes (Cap-Vert)</p>	NON	<p>La commission a salué le choix d'un personnage homosexuel mais a trouvé le récit truffé d'invraisemblances et la progression de l'histoire chaotique et maladroite. Elle a estimé qu'à la fin, le kitsch virait au grotesque et a regretté que l'absence dans ce projet d'un producteur aguerri ne permette pas d'être rassuré sur la correction de ces faiblesses.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/34</p> <p>Bokabwani Amos Bendel (RDC) Long-métrage de fiction, 70' Aide à la production demandée : 40 000 € Budget : 68 000 € Production : Archams (RDC)</p>	NON	<p>La commission a déploré un scénario bien trop court pour un long-métrage (36 pages en 2 longues séquences) et que le dépôt d'une demande d'aide à la production dans ces conditions n'était pas cohérent.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/35</p> <p>N'dolé et petites pimenteries Maxwell A. Cadevall (Cameroun) Long-métrage de fiction, 120' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 294 561 € Production : Studio Making (Cameroun)</p>	NON	<p>La commission a estimé qu'une suite de saynètes superficielles faisant penser à Sex and the City ne constituait pas un scénario de long-métrage. Pourquoi ne pas développer un tel projet plutôt sous forme de programme court pour le petit écran ?</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/36</p> <p>En marge Jihane El Bahhar (Maroc) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 731 778 € Production : Je Films Sarl (Maroc)</p>	NON	<p>À la lecture du synopsis, la commission s'attendait à un tourbillon vertigineux mais de fait, elle a réalisé rapidement que la violence était complètement gratuite et qu'aucun des personnages ne venait nuancer le propos, tous étant plus négatifs les uns que les autres, sans que l'on comprenne pourquoi.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/37</p> <p>Visage de l'ombre Brigitte Bleu (Côte d'Ivoire) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 98 629 € Budget : 315 421€ Production : African Dream Distribution Eur (Côte d'Ivoire)</p>	NON	<p>La commission a trouvé les dialogues très lourds, le personnage d'Asia antipathique, et certaines scènes ridicules, notamment celles de l'espionnage du mari. Le scénario a été perçu comme une parodie de sitcom.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/38</p> <p>Ombre du passé Guy Désiré Yaméogo (Burkina Faso) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 50 000 € Budget : 130 936 € Production : Sentinelle Production (Burkina Faso)</p>	NON	<p>La commission a trouvé l'incident déclencheur (la révélation du secret) très maladroit. Elle a jugé, en revanche, que le road movie qui s'ensuivait était une très bonne idée mais que les échanges entre les personnages restaient trop superficiels et que la scène finale n'apportait rien. Pourquoi ne pas s'arrêter sur le pas de la porte, lors du retour de Stella à la maison ?</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/39</p> <p>Complications Emmanuel Lupia (RDC) Long-métrage de fiction, 93' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 678 960 € Production : Tosala Films (RDC)</p>	NON	<p>La commission a trouvé le traitement de ce vaudeville trop superficiel pour un long-métrage. Le milieu social choisi pour cette histoire a été jugé stéréotypé et sans intérêt pour le récit. Il a été relevé un manque de sous-intrigues et une résolution trop simpliste.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/40</p> <p>Slém Wesâa Moulay Taieb Bouhanana (Maroc) Long-métrage de fiction, 115' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 767 000 € Production : Concept Productions (Maroc)</p>	NON	<p>La commission a jugé le scénario bavard, l'exposition, beaucoup trop longue et les idéologies en présence pesamment énoncées. La volonté de susciter l'émotion est manifeste mais tombe dans le sentimentalisme. Il faut creuser plus finement ce parallèle prometteur entre les notions de famille et de frontière.</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/41</p> <p>Malisadio Kadiatou Konaté (Mali) Long-métrage animation, 65' Aide à la production demandée : 30 000 € Budget : 460 000 € Production : DS Production (Mali)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>La commission a trouvé le scénario beaucoup trop succinct et trop éloigné d'une adaptation singulière et originale du conte. Elle a estimé que ce projet devait être retravaillé, tant au niveau graphique que narratif pour solliciter, dans un premier temps, une aide au développement. La commission a voulu, toutefois, encourager ce projet et souhaite qu'il soit représenté.</p>
---	----------------------	---

IV – Aides à la finition)

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/42</p> <p>Boma ye CHICO (RDC) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 20 000 € Budget : 112 809€ Production : Sika Vision Productions Eurl (RD)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a déploré un son inaudible et un montage trop lâche pour un film très bavard, avec des dialogues trop explicites et un jeu d'acteurs vraiment fragile (notamment pour l'épouse et le père). Dommage car c'est une très belle idée d'adapter un élément iconique de l'histoire contemporaine (le combat entre Mohamed Ali et George Foreman à Kinshasa).</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/43</p> <p>La fleur du désert Serge Alain NOA (Cameroun) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 208 713 € Production Vyvany Productions Sarl (Cameroun)</p>	<p>NON</p>	<p>Le jeu des acteurs n'a pas convaincu la commission. Le montage gagnera à être resserré.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/44</p> <p>Cœur d'Afrique Tshoper kabambi (RDC) Long-métrage de fiction, 80' Aide à la finition demandée : 21 000 € Budget : 198 162 € Production : Bimpa production (RDC)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a noté le soin apporté à l'image et au découpage mais la mise en scène lui a paru artificielle, voire « téléphonée ». Certains membres de la commission ont jugé que le traitement du personnage du missionnaire était grossier et, dans la réalité, les évangélistes pouvaient être plus fins, plus surnois et plus pernicieux. Le sujet a été jugé très intéressant mais le traitement, trop superficiel.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/45</p> <p>Résolution Boris OUE / Marcel SAGNE (Côte d'Ivoire) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 406 239 € Production : Yevedi Production (Côte d'Ivoire)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que, dans cette histoire, la question de la violence conjugale était parasitée par l'autre sujet qu'est l'inceste. On ne comprend pas pourquoi cette femme de pouvoir, belle de surcroît, reste avec ce mari monstrueux. Masochisme ? Perception de cet homme comme une figure paternelle ?</p>

<p>Réf. 1/COM CINE/2019/46</p> <p>L'automne des pommiers Mohamed Mouftakir (Maroc) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 710 000 € Production : Chamafilm (Maroc)</p>	NON	<p>La commission a hésité et salué le professionnalisme de l'ensemble mais elle a ressenti comme une impression de déjà-vu et estime que le film manque d'audace et de modernité. Le petit garçon a été jugé est un peu monolithique, sa palette d'expression étant très réduite.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/47</p> <p>Les femmes du pavillon J Mohamed Nadif (Maroc) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 656 185 € Production : Awman Productions (Maroc)</p>	NON	<p>La commission n'a pas été convaincue par un film qu'elle juge honnête mais manquant de caractère, avec une réalisation trop figée, voire empesée.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/48</p> <p>"Que le père soit!" Clarence Thomas Delgado (Sénégal) Long-métrage de fiction, 85' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 328 058 € Production : Arts Médias Productions (Sénégal)</p>	NON	<p>La commission estime que l'ensemble manque de contexte et de personnalité. Le film a été jugé trop lisse, voire plat et fade, en tout cas, plus proche d'un produit télévisuel destiné au marché sous-régional que d'un long-métrage d'auteur pour le marché international.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/49</p> <p>Nameless Mutiganda Wa Nkunda (Rwanda) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 221 450 € Production : Tanit Films Eurl(Paris)</p>	<p>OUI MAIS sous réserve d'un titre en français</p>	<p>Si la commission a relevé des faiblesses techniques, elle a été touchée par la sobriété du récit et le jeu des acteurs.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/50</p> <p>La plume fûtée Tahirou Tasséré Ouédraogo (Burkina Faso) Long-métrage de fiction, 68' Aide à la finition demandée : 50 000 € Budget : 200 000 € Production : Bila productions Sarl (Burkina Faso)</p>	NON	<p>La commission a trouvé la mise en scène figée, le contexte incompréhensible et le jeu des acteurs sans finesse.</p>
<p>Réf. 1/COM CINE/2019/51</p> <p>Pour la cause Hassan Benjelloun (Maroc) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 688 000€ Production : BENTAQUERLA Sarl (Maroc)</p>	NON	<p>La commission a estimé que le burlesque de l'histoire n'était pas assumé et virait donc au ridicule. Le jeu a été jugé bon pour les seconds rôles mais critiquable pour les acteurs principaux.</p>

TABLEAU RECAPITULATIF
 1^{ère} session 2019 Cinéma-fiction
 Fonds Image de la Francophonie
 Paris, 9 et 10 mai 2019

DECISIONS	NOMBRE DE PROJETS	
DOSSIERS RECUS	67	
DOSSIERS RECEVABLES	51 (dont 12 de réalisatrices, soit 23,5 %), dont 5 déjà présentés	
PROJETS AIDES	9 (dont 4 de réalisatrices, soit 44 %), dont aucun déjà présenté	
AIDES A LA FINITION	Longs-métrages 1	
AIDES A LA PRODUCTION	Courts-métrages 1	Longs-métrages 3
AIDES AU DÉVELOPPEMENT		Longs-métrages 4
MONTANT GLOBAL ALLOUE	240 000 €	
LISTE DES PAYS CONCERNES	BURKINA FASO, EGYPTE, GUINÉE-CONAKRY, LIBAN, MADAGASCAR, MAROC, RWANDA, TUNISIE.	

*Accord. Sous réserve des
commentaires à-haut.*



22 MAI 2019